Bijlage VWO

2013

tijdvak 1

Frans

Herziene versie

Tekstboekje

VW-1003-a-13-1A-b

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.

Trop collants, les mecs?

Qu'est-ce qui est opaque, voile, satin, drainant, avec ou sans pieds? Un collant: gagné. Et quand c'est pourvu d'une «ouverture transversale»? Ben, un collant pour hommes, pardi! La marque Gerbe vient de présenter au Salon international de la lingerie de Paris une ligne de panties et de mi-bas exclusivement réservés aux mecs. Une première en France, selon le fabricant qui dit répondre à une demande croissante de la clientèle mâle.

«Enfin!!» se réjouit en tout cas l'animateur de www.collants-mode.fr. Ce site précurseur se dédie

courageusement aux collants pour hommes, sujet de plaisanteries diverses. Son webmaster proclame fièrement qu'il «porte des collants. Si j'ai adopté, comme beaucoup d'hommes, ce sous-vêtement habituellement réservé à la gent féminine, c'est tout simplement en raison de l'esthétique et du confort qu'il procure.» Prudent, il prévient: «Ce site n'est pas un lieu de rencontre de fétichistes ni de pervers ni de dragueurs homosexuels». «Démontrer que l'on peut être sexy et rester mec avec un collant, et faire bouger les mentalités conservatrices, voilà mon message.»

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.

Des quotas pour protéger les hommes?

Faudra-t-il réserver des places aux hommes? Ce n'est pas une plaisanterie. Ainsi, face à la féminisation croissante à l'Ecole Nationale de la magistrature (ENM), le ministre de la Justice pose la question à propos du nombre de candidats admis au dernier concours: 81% de filles. «Des quotas sont envisageables», a très sérieusement déclaré le ministre. Si l'on observe cette logique paritaire, il faudrait s'attaquer à l'Education nationale. Selon un récent rapport, les femmes devraient, à la fin de la décennie, représenter 80% des effectifs dans le premier degré et 60% dans le second. Cette tendance touche d'ailleurs la fonction publique dans son ensemble: tous secteurs confondus, les femmes y sont majoritaires. Le temps est-il venu d'aider les hommes? «C'est hors de question», s'insurge l'ENM. «La sélection se fait sur concours. Ce sont donc les meilleurs qui sont sélectionnés. Aujourd'hui un peu plus nombreuses à se présenter, les filles réussissent beaucoup mieux – sans doute parce qu'elles sont plus travailleuses.» A l'ENM, on dit espérer que le métier de juge ne sera pas dévalorisé à cause de cette montée des femmes. «Il n'y a aucune différence entre le jugement d'un homme et celui d'une femme», croit utile de préciser l'école. On avait compris.

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.

Dur, dur, d'être écolo

(1) Réchauffement climatique, famine, désertification, taxe carbone; les nerfs sont à vif. Même les gosses s'y mettent. «Maman, tu aurais dû jeter ce papier dans la poubelle à recycler. Et les piles, c'est quand même pas compliqué d'aller dans un centre de tri!», lance Grégoire, 6 ans, à sa mère, qui est débordée. Certes, il faut bien donner l'alerte, puisqu'il y a urgence, mais comment empêcher qu'une affreuse anxiété ne submerge ceux qui ont capté le message? Les écolos sont tellement préoccupés de l'état de la planète...

(2) «A force de voir la vie comme une série de nuisances, une source d'émissions de carbone et de pollutions diverses, on tombe dans __5__», confirme la géographe Sylvie Brunel, auteure de *A qui profite le développement durable?* Hélas, donner mauvaise conscience et demander aux gens de se repentir est au cœur du discours écolo! C'est même le nerf de la guerre. L'empreinte écologique – l'impact des activités humaines sur les écosystèmes – est une façon de nous dire: "Combien de bonnes terres gaspillées par votre train de vie!"

(3) Le citoyen «vert» a compris qu'il doit changer de comportement. Oui, mais voilà: consommer moins et mieux est encore une source de stress. Joël, cadre informatique, veut tout savoir: la composition de la peinture du lit de bébé, le gain énergétique de sa machine à laver, le bilan carbone des kiwis, le bénéfice perçu par les producteurs de son chocolat en poudre... Une prise de tête qu'il faut parfois calmer avec des médicaments, surtout quand on s'est perdu dans le méandre des labels censés vous aider. Le site Mescoursespourlaplanete.com en recense près de 90. «Cette abondance de sigles plus ou moins officiels et transparents se révèle catastrophique», juge Aurélie de Varax, auteure d'*Achetons équitable*. D'autant que, pour ne pas rater la vague verte, certaines marques vont jusqu'à contrefaire grossièrement des logos officiels.

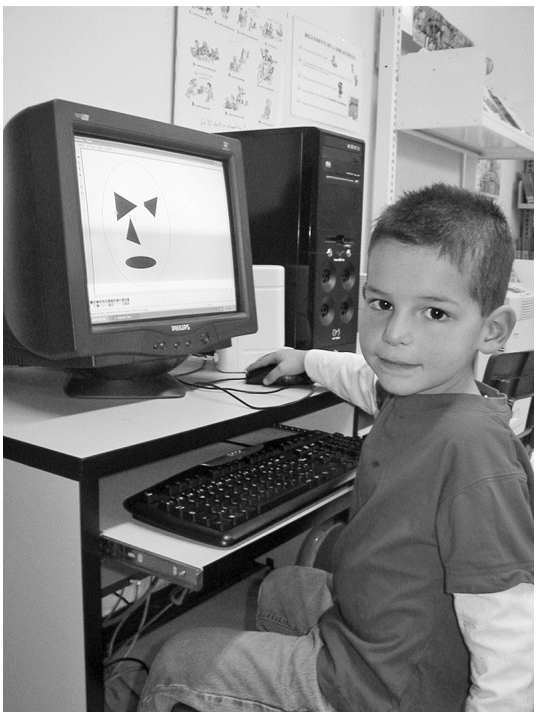
(4) __7__ en parcourant les rayons de son supermarché à Montpellier, Dominique croit avoir vu la fleur d'un écolabel européen réputé et se retrouve avec un produit qui n'a été soumis à aucun contrôle. «Même quand cela paraît simple, c'est compliqué», constate Eric, pas encore revenu de sa descente au rayon vaisselle à la recherche d'une poêle Teflon sans PFOA (un composé qui

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.

serait dangereux pour le cerveau, les reins, le système immunitaire...).
(5) Bombardé d'infos souvent contradictoires, seul face à lui-même pour choisir le bon chocolat ou le savon sans huile de palme – «Cela déforeste l'Indonésie et fait disparaître les orangs-outans» – l'écocitoyen vit une véritable crise existentielle. «Sauvons la planète», peut-être, mais aussi «sauve qui peut». Faisons ce qui nous semble «le plus juste», selon nos moyens. Acheter un produit qui n'est pas écolo n'est pas un péché! Qu'on respire.

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.

Internet et l'école: relation décevante



(1) L'école serait-elle en train de rater sa rencontre avec les nouveaux médias? C'est ce qu'autorise à penser le rapport Mediappro, réalisé auprès des jeunes de 12 à 18 ans de neuf pays européens, dont la France, par l'entremise du Centre de liaison de l'enseignement et des moyens d'information (Clemi).

(2) Ce rapport fait ressortir une constante dans tous les pays d'Europe, qu'il s'agisse d'Internet, de la téléphonie mobile ou des jeux en ligne. L'usage des nouveaux médias est très répandu mais relève largement de la sphère privée. C'est évidemment le cas des jeux électroniques. Le cas aussi du téléphone mobile, dont les jeunes Européens sont particulièrement friands. 95% en possèdent. S'il n'est pas surprenant que jeux vidéo et téléphonie mobile soient exclus des salles de classe, les résultats concernant Internet sont pour le moins étonnants et en rupture avec toutes les déclarations et politiques officielles qui visent à __10__ justement l'usage des technologies de l'information et de la communication pour l'éducation (TICE).

(3) Les données françaises sont éloquentes: 7 jeunes sur 10 déclarent utiliser Internet à la maison tous les jours ou plusieurs fois par semaine quand ils sont 65% à affirmer ne jamais l'utiliser à l'école. Mediappro constate que les interactions entre les jeunes et l'école sont peu développées sur les questions liées à Internet: 80% d'entre eux déclarent ne jamais en parler, ou rarement, avec leurs enseignants.

(4) Le décalage traditionnel entre culture adolescente et culture scolaire se trouve considérablement accru. Seuls 20% des professeurs déclarent utiliser régulièrement les TICE pendant les cours. Si les adolescents, que ce soit sur Internet ou par téléphone mobile, communiquent entre pairs en toute liberté, jouent, écoutent de la musique, téléchargent des fichiers quotidiennement, ils regrettent de ne recourir à Internet en milieu scolaire que pour effectuer de manière quasi exclusive de la recherche documentaire, le plus souvent dans le cadre du cours de technologie.

(5) Plus ennuyeux, et là encore en contradiction avec les déclarations officielles: les jeunes vivent mal les règlements internes, limitations et interdictions qui encadrent leurs

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.

pratiques dans l'établissement scolaire face à une attitude plutôt libérale des parents. De ce fait, écrit le rapport à propos de la France, «les jeunes développent peu de pratique à l'école...». Ils supportent d'autant moins cette contrainte que s'ils semblent conscients des dangers, très peu d'entre eux déclarent avoir vécu directement de mauvaises expériences avec les médias électroniques, telle la réception de publicités pour sites érotiques.

(6) Des pratiques enseignantes existent qui tentent de se saisir de la culture numérique et d'en tirer des applications pédagogiques: utilisation de MP3 dans l'académie de Bordeaux pour l'apprentissage des langues, usage de blogs comme espaces interactifs d'apprentissage. Autant de pratiques à ce jour marginales. Certains voudraient aller plus loin et introduire les *serious games* dans les classes. Ces jeux vidéo procurent la sensation du jeu en imitant des événements ou des processus réels. Le temps presse: le rapport Mediappro met en évidence un fossé qui s'approfondit entre le monde des ados et la culture scolaire.

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.

Et Carrefour réinventa l'hyper…

(1) Des vendeurs sur des rollers, une lumière douce, de nouveaux espaces (le vin, le marché, la beauté, le bio…), un coiffeur qui propose des coupes à 10 euros, une garderie, un bar à sushis, un comptoir pour boire un café entre deux rayons… Voilà à quoi va désormais ressembler un hypermarché Carrefour, qui aura un nom plus cosmique, Planet.

(2) Longtemps, ce type de magasin a eu l'allure d'une boîte à chaussures grisâtre avec des parkings immenses et des lignes de caisses enregistreuses. Le premier du genre a poussé un jour de juin 1963, dans la banlieue de Paris. Carrefour, l'inventeur du concept, jugé alors révolutionnaire, avait bien écouté les conseils de Bernard Trujillo, le gourou mondial du commerce: du libre-service et des prix bas «pour les pauvres, qui en ont besoin, et pour les riches, qui adorent ça». Le groupe ne l'a pas regretté. Pendant près d'un demi-siècle, l'hypermarché a fait sa fortune et celle de ses concurrents (Casino, Auchan, Leclerc…), qui l'ont tous copié.

(3) Seulement voilà, l'époque n'est plus aux orgies de consommation le samedi après-midi, aux rayons qui débordent et aux écrans plats vendus à côté des tomates. Ces hangars de 8000 mètres carrés minimum construits à la périphérie des villes n'ont plus la cote. Le client frôle l'indigestion devant les dizaines de milliers de produits qui s'étalent à perte de vue. Récession économique, montée du chômage, nouvelles préoccupations écologiques, vieillissement de la population, boom des familles monoparentales, tout se conjugue pour arriver au même résultat. __17__ les ventes en France

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.

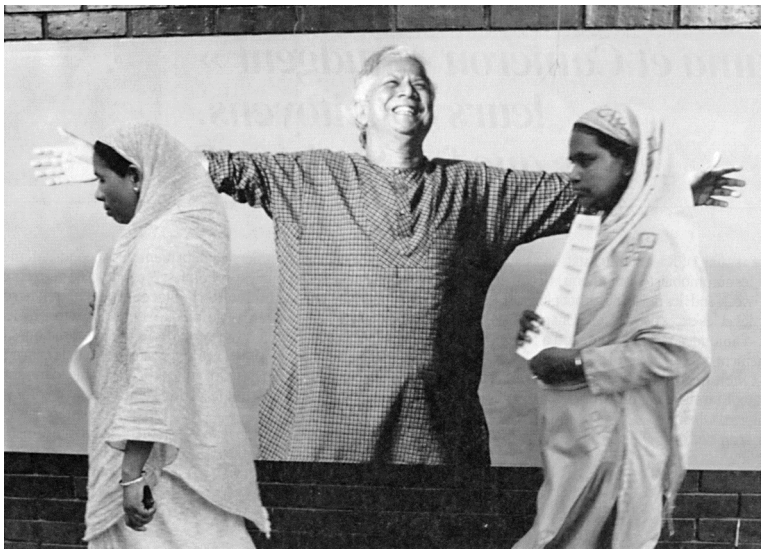
de l'enseigne, celles des hypers en tête, ont encore chuté de 2,5% au premier trimestre de l'an dernier.

(4) Le groupe a déjà essayé beaucoup de choses sans grand succès (réduction de la taille des magasins, développement des services…). L'opération de la dernière chance s'appelle donc Carrefour Planet. De généraliste, l'hyper doit passer au statut de multispécialiste. Carrefour a raison de développer ses points forts comme la beauté, le bio, le frais ou les marques propres et d'abandonner ce qui ne marche plus, comme le bricolage ou le gros électroménager. Six magasins ont été testés en France, en Espagne et en Belgique, et les résultats sont plutôt encourageants, avec des hausses de 6,2% des ventes en moyenne.

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.

«On peut faire disparaître la pauvreté»

Dans son dernier ouvrage, *Pour une économie plus humaine*, l'inventeur du microcrédit, Muhammad Yunus, défend son nouveau credo, le *social business*. Explications.



(1) L'Express: Comment définiriez-vous le *social business*?
Muhammad Yunus: C'est avant tout un état d'esprit. Dans le *social business*, le profit n'est absolument pas un objectif. A partir du moment où votre esprit est libéré de cette obsession, vous pouvez commencer à vous consacrer à la résolution des problèmes. Vous réfléchissez alors de manière beaucoup plus libre et créative. Cela peut s'appliquer à tout type de problèmes: emploi, énergie, santé... Et il ne s'agit pas d'une douce rêverie: le souci doit être permanent d'apporter des solutions concrètes et efficaces aux défis de la société.
__20__, Grameen Danone produit des yaourts à haute valeur nutritive à un prix abordable pour les populations rurales du Bangladesh.

(2) N'est-il pas utopique de croire que l'on puisse se passer du moteur que constitue le désir de s'enrichir?
Je ne le crois pas. Prenez mon cas personnel. Tout ce que j'ai fait, dans le domaine du microcrédit ou de la santé, n'a jamais eu pour finalité de m'enrichir. J'aurais pu prendre des parts dans les sociétés que j'ai créées: je ne l'ai jamais fait. On m'a traité de fou: «Si vous ne cherchez pas à gagner de l'argent, alors quoi?» Ce qui m'intéresse, c'est de contribuer à améliorer la vie des personnes qui en ont besoin. C'est la source de grandes satisfactions. Il y en a qui veulent gagner beaucoup d'argent, c'est respectable, mais on peut aussi vouloir aider les autres. Et on peut concilier les deux!

(3) La crise a ouvert une période d'incertitudes et de remises en question en matière d'organisation

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.

du système économique. Qu'en pensez-vous?
Dans une famille, lorsque vous avez un enfant en bas âge, vous êtes obligés de lui racheter des vêtements très souvent, au fur et à mesure de sa croissance. Si vous continuez à mettre les mêmes vêtements à votre enfant, il ne sera pas à l'aise. Et pourtant, c'est ce que l'on fait en matière d'économie. Les circonstances ont changé, les aspirations ont évolué, mais le système continue à fonctionner avec des règles qui ne sont plus en usage. J'observe beaucoup les jeunes: ils ne sont pas intéressés par le pouvoir ou l'argent. Ce qu'ils veulent, c'est faire du monde un endroit plus vivable.

(4) Vous semblez bien optimiste…
C'est vrai. Cela vient de tous les changements que j'ai pu observer au cours de ma vie. Prenez la chute du Mur de Berlin. Personne ne s'y attendait, même pas vingt-quatre heures avant! Qui aurait cru, il y a encore vingt ans, que l'on pourrait communiquer aussi facilement, partout dans le monde? Il y a quelques années, au Bangladesh, personne n'avait de téléphone. Aujourd'hui, presque tout le monde possède un mobile! Donc, les choses peuvent changer, et très rapidement. Dans dix ans, un certain nombre d'événements que tout le monde pense aujourd'hui impossibles se seront produits. Faire disparaître la pauvreté, par exemple. C'est possible!

(5) Selon vous, dans ce nouveau monde, le *social business* pourrait être la norme, et le capitalisme l'exception…
Oui. Certains disent: le *social business*, c'est une goutte d'eau dans l'océan, cela ne représente pas grand-chose. Mais voici seulement quelques années que j'ai commencé à bâtir ce concept, et nous progressons. Même si cela ne représente que 10% de l'activité, c'est déjà énorme. Et qui sait? Peut-être, un jour, le *social business* sera majoritaire et le business traditionnel ne pèsera plus que 10%. On me dit: «Si tout le monde suivait votre système, l'économie s'effondrerait!» Je le répète: si vous ne faites du *social business* que pour le public, alors c'est vrai, cela ne marche pas. En revanche, si c'est quelque chose qui vient du plus profond de vous, cela fonctionne.

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.

Les starmaniaques

(1) Ce soir, ce sont eux les stars. Sagement assis sur les bancs, tout juste revêtus d'un slip de bain, les dix garçons finalistes du concours «Top Model France 2010» attendent de passer sur le podium. L'ultime répétition avant la finale. Il y a là Florian, 17 ans, cheveux blonds, venu exprès de Nice avec sa mère. Il rêve d'être mannequin, car il adore «qu'on fasse attention à lui et qu'on le regarde». Florian «n'a pas envie d'être quelqu'un comme les autres», d'avoir «un boulot quelconque». Si ça ne marche pas top model, tant pis. Le jeune homme, actuellement en formation horlogerie, pense à lancer sa marque de montres. Il veut «se faire connaître».

(2) Il y a aussi Anthony, 23 ans, de Bordeaux. Il est un professionnel du casting: il a déjà fait «Graines de star», l'émission de M6. C'est la deuxième fois qu'il fait le concours «Top Model»; la dernière fois, il était déjà parvenu en finale. En tout cas, il garde les pieds sur terre. Anthony a abandonné ses études. Il veut être chanteur. Ou mannequin. Quelque chose dans l'artistique en tout cas.

(3) Leur objectif? __27__! Ils étaient enfants quand «Loft Story» a déboulé. Ils ont rêvé devant la «Star Ac» ou la «Nouvelle Star». Ils se bousculent pour participer aux innombrables émissions de télé-réalité. Chanteur, mannequin, animateur télé... Le mot casting suffit à les faire rêver. Les marques l'ont bien compris: elles organisent toutes des castings pour attirer les jeunes. La dernière fois, c'était pour une marque de jeans, on a eu 3 000 inscriptions par jour...

(4) Comment expliquer un tel enthousiasme? «Dans les années 1960, on se définissait par sa famille, son métier, explique le sociologue Stéphane Hugon, chercheur à la Sorbonne. Aujourd'hui, ces repères sont brouillés. L'identité n'est plus quelque chose qui se transmet, mais qui se construit. Pour les jeunes, la seule façon d'exister, c'est à travers du regard des autres.» Exemple de cette recherche excessive des ... autres: Yohann. Il a participé à

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.

«Génération mannequin», une émission de télé-réalité. Depuis, Yohann a fait son site web et il est devenu accro à l'«autogoogling»: il tape son nom sur Google pour voir ce qu'on dit de lui. «J'adore voir toutes les réactions de ces gens que je ne connais pas, précise-t-il. Ça me donne confiance. J'ai l'impression d'être vraiment quelqu'un.» Une telle admiration excessive de soi-même... Vraiment, il y a de quoi devenir fou! **(5)** Il est loin le temps des stars inaccessibles, des Garbo et d'autres mystérieuses icônes! La vedette d'aujourd'hui est observée dans son quotidien par «Public» ou «Closer», et se montre sous son visage de M. Tout-le-Monde. Un phénomène qui a explosé avec la surabondance des blogs, des MySpace et autres, Facebook. Nés dans cet univers, les vingtenaires sont devenus des professionnels dans l'art de mettre en scène leur espace privé. Et sur le web ils rentrent eux aussi dans une course personnelle: qui aura le plus de commentaires? Le plus de visites? Quelle est ma réputation sur le web? Le nombre de réponses sur Google quand je tape mon nom? Mes photos retiennent-elles l'attention? Important, quand on sait qu'aujourd'hui tout se retrouvera instantanément sur le web, accessible à tous...

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.

Glissements graduels vers le plaisir de lire

(1) Pas facile pour l'apprenti lecteur de réussir la transition entre l'album avec de belles images et le premier roman! Beaucoup se perdent en route et ne supportent pas ce qu'ils vivent comme une contrainte, un effort insupportable, voire le passage d'un monde en couleurs à un univers en noir et blanc! Le plus fréquemment, les difficultés arrivent vers 7-8 ans. L'apprentissage de la lecture n'est pas achevé. Pour l'enfant, elle peut apparaître comme fatigante, ennuyeuse. En tout cas, elle lui demande un effort. C'est aussi le moment où il passe du bel album avec des illustrations au roman dans lequel les images sont plus petites et au service du texte. Il ne s'agit pas d'un simple problème scolaire, loin de là.

(2) Ce passage de l'album au premier roman est vécu comme une double perte. D'abord celle d'un univers à l'esthétique visuelle et colorée. Directrice de la collection «Le Père Castor» chez Flammarion, Hélène Wadowski évoque le cri de cœur de ce jeune garçon placé pour la première fois devant un «vrai» roman et son texte: «Il n'y a que du noir!»

(3) A un moment important pour la structuration de sa personnalité, l'apprenti lecteur peut également éprouver le sentiment de la perte du temps partagé avec sa mère. L'album illustré est le moment de la lecture commentée parents/enfants. L'enfant se fait raconter l'histoire par sa mère, il écoute et commente. L'abandon de ce temps partagé peut générer angoisse et blocage. Pour Claude Allard, pédopsychiatre et psychanalyste, la solution se trouve dans l'autonomisation. «Quand une mère et son enfant vont au square, elle s'assied sur un banc, il va jouer au bac à sable. A la première alerte, il court se réfugier dans ses jupes. C'est un phénomène du même ordre qui se joue lors du passage du livre-album au roman. L'enfant, qui est toujours

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.

dans les jupes de sa mère, risque d'avoir du mal à quitter la lecture socialisée et à s'imaginer penser par lui-même. Il doute de sa capacité à être seul sans sa mère. Cela l'angoisse. __33__ il ne faut jamais lui refuser une lecture commune s'il en demande.»

(4) Surtout, il ne faut rien presser, ne pas avoir peur des étapes intermédiaires. L'initiation au roman doit être progressive. Hélène Wadowski insiste: «Il y en a qui apprennent à lire en vingt-quatre mois, d'autres en trois. Il ne faut jamais dire à un enfant: «Ça y est, tu sais lire. Lis tout seul. Prends un roman!» S'il le désire, il ne faut pas hésiter à reprendre avec lui la lecture à haute voix. Il arrivera au roman quand il sera prêt. Il faut également se garder de s'opposer à ce qu'il revienne à ses albums. La vie des enfants, c'est de découvrir tout le temps. Il y a des moments où ils ont besoin de rester dans ce qu'ils connaissent. Contrairement à ce qu'on pourrait penser, ils éprouvent fréquemment de la peur à se confronter à la nouveauté.»

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.

Aya Cissoko

Elle nous raconte sa vie dans un magnifique récit, intitulé *Danbé*, qui signifie «dignité» au Mali, le pays d'origine d'Aya.

(1) Son récit s'ouvre sur son père. Sagui Cissoko, comme beaucoup d'Africains à la fin des années 1960, est venu du Mali pour trouver du travail en France. En 1976, Massiré, sa jeune femme, le rejoint. Ils s'installent dans un minuscule studio du 20e arrondissement de Paris, loué par un marchand qui demande des prix exorbitants. Quatre enfants naissent, dont Aya, la deuxième, en 1978. «Avec rien j'étais très heureuse.» Aya raconte ses sorties dans le quartier, «petite fille noire en collants verts». Cette vie douce et simple, celle d'«une famille heureuse, où chacun tient sa place, et dont la vie est rythmée par de petits rituels», bascule une nuit, lorsque son père et sa petite sœur trouvent la mort pendant un incendie qui ravage l'immeuble dans lequel les Cissoko habitent. L'incendie est criminel, volontaire, «le feu a été allumé pour tuer». Onze mois plus tard, le malheur touche encore une fois les Cissoko: Moussa, le petit dernier, est mort d'une maladie grave.

(2) «J'ai 9 ans et je suis dans une solitude désespérée», écrit Aya. Il faut surmonter sa peine, rester digne en toutes circonstances, il faut respecter le *danbé*, cette valeur fondamentale qui interdit de faiblir. Aya fait de son mieux pour exorciser sa douleur. Sa mère l'inscrit dans un club de sport. Contre toute attente, elle y choisira un «sport de garçon», la boxe française. La boxe, «pour s'empêcher de penser, canaliser sa colère».

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.

(3) Aya progresse vite. Les combats s'enchaînent, les victoires aussi... En 1999, elle remporte son premier championnat du monde. Malgré ses succès dans le ring, Aya, dans la vie, ne va pas très bien: elle traîne, sèche les cours, redouble une fois, puis deux, vole dans les magasins. Son renvoi du lycée agit comme une claque, elle se reprend en main. En 2003, elle est de nouveau championne du monde. «On est champion à la sueur de son front», affirme-t-elle, «avec le sens de l'effort. L'idée d'une société régie par la facilité, cette 'star-academysation' du monde, c'est de la connerie! Il faut bosser pour y arriver, un point c'est tout!»

(4) En 2005, Aya décide d'abandonner la boxe française et de se mettre à une nouvelle discipline, à savoir la boxe anglaise. Elle fait de son mieux pour gagner tous ses engagements dans cette discipline et elle y réussit. Résultat? En novembre 2006, elle est sélectionnée pour le championnat du monde amateur en Inde. Au cours du combat, un coup de son adversaire brise sa quatrième cervicale. Aya sent la douleur, mais n'est examinée sérieusement que quatre jours plus tard par un médecin. Il faut opérer. Au cours de l'intervention, il y a des complications et au réveil, elle ne sent plus ses membres droits.

(5) Mais elle se relève une fois encore. «J'ai dû réapprendre à marcher, à utiliser mon bras droit. Je n'ai toujours pas fait le deuil de cet accident. Il m'est encore impossible de retourner dans la salle voir mon entraîneur et tous mes amis», se confie-t-elle dans les années qui suivent. «D'autant plus que j'ai appris que je ne pourrai plus jamais boxer.»

(6) «Sans bien savoir où je vais, je me reconstruis lentement», écrit-elle. «J'ai pris la décision d'accomplir ce vieux rêve, reprendre des études.» Après un essai en fac de psychologie – «J'ai un instinct de survie assez développé» –, Aya est soutenue par la Fondation Lagardère, qui attribue des bourses à quelques sportifs de haut niveau pour leur permettre de suivre une formation universitaire à Paris. «Je n'ai même pas le loisir d'avoir peur. Il faut que j'y aille. Autour de moi, on m'encourage. Je remplis mon dossier, je suis admise. C'est maintenant.»

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.

Une potion «anti-Alcootest» chez Auchan

SA RECETTE est entourée d'un secret absolu. Cet élixir en vente chez plusieurs supermarchés, dont Auchan, Intermarché, Cora et Super U, résout enfin un problème vieux comme l'humanité: boire sans perdre le contrôle de soi-même.

Security Feel Better, commercialisé par l'entreprise normande PPN, a le pouvoir de faire chuter trois à six fois plus vite le taux d'alcool dans le sang.

Selon un test mené sous contrôle d'huissier, une personne qui, après un repas bien arrosé, affichait un taux d'alcool de 1,16 gramme dans le sang, n'accusait plus que 0,48 gramme quarante-cinq minutes après avoir pris sa dose de Security. Elle pouvait sans crainte reprendre le volant de sa voiture.

Le produit ne masque pas l'alcool mais accélère sa destruction par l'organisme en agissant directement sur le foie. Chacun devrait se réjouir d'une telle invention, en premier lieu les viticulteurs français constamment accusés de causer des morts sur la route. Pourtant, la Direction de la répression des fraudes n'a pas ménagé ses efforts pour faire interdire ce produit. Or, leur appel a été rejeté par le tribunal d'Evreux. Selon les juges, il n'y a ni tromperie ni publicité mensongère. Il devrait s'en vendre un million de bouteilles cette année.

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.

L’arbitre sort de prison

Former des arbitres pour le football amateur parmi les prisonniers: nouveauté à la maison d’arrêt de Rennes.

Pour avoir enfreint la loi, il a eu une peine de vingt-deux mois de prison. Bientôt, sur le terrain, c’est lui qui devra incarner l’autorité et faire respecter les règles aux autres. Comme dix de ses codétenus de la maison d’arrêt de Rennes, Serge, 37 ans, vient d’obtenir son diplôme d’arbitre stagiaire de football. Cette formation – une nouveauté dans une prison – a été dispensée par Bertrand Layec, un des meilleurs arbitres français. L’objectif? Susciter des vocations pour réduire le manque d’arbitres dans le foot amateur, tout en tablant sur les vertus civiques et pédagogiques de l’exercice. «Etudier et comprendre un règlement, devoir l’appliquer, gérer des conflits entre joueurs est une formidable école quand on est soi-même en manque de repères, explique Bertrand Layec. Et, pour quelqu’un qui retrouve la liberté, arbitrer dans un club peut être une excellente méthode de réinsertion dans la vie locale.»

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.

L’argent n’a pas d’odeur

Une Néerlandaise, qui avait perdu accidentellement 1000 euros en tirant la chasse d’eau des toilettes, a récupéré son argent repêché dans les égouts. Cette habitante de la ville d’Oldenzaal, dans l’Est du pays, venait juste de retirer cette somme en coupures de 100 pour son anniversaire, quand les billets ont glissé de la poche arrière de son pantalon, pour tomber dans la cuvette des toilettes alors qu’elle se relevait. Prenant conscience de son geste, elle a aussitôt appelé la municipalité.

Les ouvriers se sont servis d’une mini-caméra pour détecter les blocages dans les canalisations et les égouts avant de retrouver les dix billets de 100 euros, dont l’un flottait à 15 mètres de la maison. Leur propriétaire a ensuite suspendu les billets trempés pour les faire sécher.

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.